

Mon travail s'articule autour d'un rapport égalitaire entre le support tissu et le médium peinture. Le choix de partir d'un tissu de confection ou d'ameublement m'offre une richesse de texture (satinée, transparente ou bien cirée), de motifs et de couleurs que la toile enduite ne permet pas.

Le support est tout aussi important que la peinture appliquée dessus, il devient partie intégrante de la représentation. Il participe à l'expression visuelle. La présentation (accrochage) doit tenir compte des qualités du support et assumer le retombé, les ondulations, les festons. Les panneaux peuvent être montés sur châssis à clés pour ajuster la tension (qui devra rester lâche), ou bien simplement suspendus par une unique traverse et retomber façon tapisserie.

Le jeu 'd'entremêlement' entre peinture et motif est affirmé à travers les reprises de couleurs et de formes. Il n'y a pas un élément qui prédomine sur l'autre, les rapports d'échelle sont rarement respectés. Ce faisant, je supprime l'idée de supériorité de la représentation de la figure sur le motif.

Le sujet de mon travail trouve sa source dans les faits divers les plus incongrus, les plus étranges (sites internet majoritairement anglais et américains ou presse classique : journaux, magazines). Dans un premier temps j'illustre ces événements (tous aussi rocambolesques les uns que les autres) dans un carnet de croquis. J'établie par la suite la composition de ma future peinture, enfin le choix du tissu s'impose. Plusieurs faits divers peuvent cohabiter sur un même panneau pour recréer un nouveau paysage. En décontextualisant ces faits divers, je crée un paysage nouveau peuplé de végétaux, d'animaux et d'une figure récurrente : l'Homme. Il est le lien visuel premier entre la réalité source et la représentation mi réelle mi fictionnelle. La réinterprétation de ces informations parvenues à nous de manière furtive et éphémère, acquière également une dimension temporelle nouvelle.

L'utilisation du tissu, le recueil de l'information, une manière de peindre proche de celle de l'art naïf, des peintures de propagandes ou encore des peintures mexicaine; tout cela converge vers un même centre d'intérêt : la culture populaire. Pour moi, incontestablement, le point d'ancrage de l'art contemporain est la culture populaire.

Jusqu'à présent j'utilisais des tissus manufacturés avec des motifs préexistants, j'envisage désormais de créer mes propres motifs

Un peintre prépare sa toile, la tend, l'enduit, je compte établir une démarche un tant soit peu similaire dans la conception d'un support répondant à la thématique du sujet. L'idée est aussi d'allier sans pudeur l'art et le décoratif que les institutions et la culture continuent d'opposer.